

# CEEAC/2e réunion ministérielle du Comité de pilotage de la réforme institutionnelle

## Valider quatre instruments juridiques de la réforme

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

*C'est ce à quoi s'attendent, depuis hier et ce, jusqu'à demain samedi, les ministres en charge de l'intégration régionale des 11 pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC). À leurs côtés, leurs collègues en charge des Finances et de la Défense.*

LES travaux de la deuxième réunion ministérielle du Comité de pilotage de la réforme institutionnelle de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) se déroulent depuis hier à Libreville. C'est le président dudit Comité de pilotage, Alain Claude Bilie-By-Nze qui en a présidé la cérémonie d'ouverture. Au menu de cette rencontre, l'examen et la validation de quatre instruments juridiques essentiels à l'accélération du processus de la réforme de la CEEAC.

Il s'agit notamment, du projet de texte sur le Cadre organique de la CEEAC; celui révisant le Statut du personnel; du Règlement financier; et celui révisant le Protocole relatif au Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique cen-



Les officiels de cette rencontre.



Les représentants gabonais présents à ces assises.

trale (COPAX). D'où, l'élargissement de ce conclave, aussi bien, aux ministres en charge des questions d'intégration régionale des 11 États membres de la CEEAC, qu'à leurs collègues de la Défense et des Finances.

Ce deuxième acte, en l'espace d'un mois, après celui de juin dernier, devrait donc aboutir à la validation de ces quatre instruments juridiques, afin qu'ils soient adoptés par la suite par les chefs d'État des pays membres de la CEEAC. Lesquels, a rappelé le président du Comité de pilotage, attendent promptement ce travail afin que le processus soit engagé pour la convocation d'un Sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de la sous-ré-



Vue des participants.

gion. Si l'on en croit le ministre gabonais des Affaires étrangères, la validation de ces textes soumis à leur examen devrait mettre fin au processus du travail

préalable à cette réforme. De même, selon le chef de la diplomatie gabonaise, elle devrait "permettre à la CEEAC de se positionner fermement comme outil véritable d'intégration".

Dans tous les cas, a indiqué Alain Claude Bilie-By-Nze, "seule une CEEAC profondément réformée et modernisée pourra contribuer, de manière adéquate, à la réalisation de la vision

continentale contenue dans l'agenda 2063 de l'Union Africaine (UA) et à celui des différents chefs d'État de la sous-région visant à redonner à l'Afrique centrale sa place de plaque tournante continentale que lui confère sa position géographique". Ceci dit, un accent particulier devrait être mis sur le texte portant révision du protocole COPAX. Ce d'autant plus que son examen entamé lors de la dernière réunion, en juin dernier, avait été suspendu, non seulement du fait de son importance, mais également de l'absence des ministres chargés de la question. Par ailleurs, rappelons que ces assises dont les travaux se poursuivent aujourd'hui prennent normalement fin demain samedi.

## PDG/Tournée nationale du secrétariat exécutif/Lastoursville

### Sous le sceau de la responsabilité historique



Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, s'adressant aux militants de Lastoursville.



Une partie des officiels.



Vue des militantes membres d'un groupe socioculturel.

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Lastoursville/Gabon

*Dans le chef-lieu du département de Mulundu, ultime étape de son périple dans la province de l'Ogooué-Lolo, le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Eric Dodo Bounguendza, a invité ses "camarades" à avoir un sens élevé de l'histoire.*

LE secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Eric Dodo Bounguendza, a bouclé, le 24 juillet dernier, par Lastoursville, sa tournée

dans l'Ogooué-Lolo. Devant des militants, massés à l'esplanade du Centre de lecture et d'animation culturelle (Clac) de ladite localité, il a invité les deux membres du Comité permanent du Bureau politique, Blaise Louembe et Régis Immongault Tangani, à assumer pleinement leurs charges, au regard de la responsabilité historique qui leur incombe.

Le PDG étant né dans la septième province de notre pays, il leur revient, a précisé Eric Dodo Bounguendza, de maintenir, plus que jamais, la flamme allumée par

Jean-Stanislas Migolet et Jean-Arsène Bounguendza, leurs illustres prédécesseurs, en supervisant et en coordonnant, au mieux, l'action politique du PDG dans l'Ogooué-Lolo. Ce, d'autant plus que, a-t-il laissé entendre, la toute première cellule du PDG a été mise en place à Koula-Moutou, sur instruction d'Albert Bernard Bongo, par Jean-Arsène Bounguendza, alors préfet. "Vous avez la responsabilité de ne pas trahir la mémoire de vos papas", s'est-il écrié. Cette responsabilité historique, qui pèse sur leurs épaules ainsi que sur celles de tout "Pdgiste" logovéen,

ne saurait s'affranchir des exigences politiques de l'heure liées à la "Régénération" et la "Revitalisation" (2R) de leur famille politique. En ce sens que, a fait valoir Eric Dodo Bounguendza, le PDG se doit d'être désormais sur le terrain, de façon régulière et permanente. En encadrant et en éduquant politiquement, au mieux, la base et les populations. Tout en animant, autant que possible et nécessaire, les fédérations, comités et sections, conformément aux dispositions statutaires. Bref, a-t-il indiqué, il est plus que temps que le PDG vive également en

dehors des manifestations inscrites dans son agenda. Pour ainsi dire, une véritable feuille de route à l'endroit de l'ensemble de ses troupes logovéennes. Comme quoi, le séjour des membres du secrétariat exécutif du PDG dans l'Ogooué-Lolo aura été riche d'enseignements, à plus d'un titre. D'autant plus que, à chaque étape, les militantes et militants n'ont eu de cesse de clamer, haut et fort, leur fidélité et loyauté au "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba et leur attachement aux idéaux de leur écurie politique. En ce sens, ont-

ils réaffirmé, ils restent mobilisés et déterminés à maintenir et perpétuer l'hégémonie du PDG sur la scène politique logovéenne. L'enthousiasme, la ferveur et l'engagement manifestés à chaque rendez-vous par les militants ont fini par conforter plus d'un observateur que l'Ogooué-Lolo demeure, et sans doute encore pour longtemps, une terre du PDG. Aujourd'hui, Eric Dodo Bounguendza et l'ensemble des membres de sa délégation étaient attendus à Moanda et à Boumango. Cela après l'étape de Mounana hier.